

tacle de cette réconciliation; et il appelait la bénédiction du ciel sur le jeune couple.

Prospéro leur annonça ensuite que leur vaisseau était intact dans le port, avec l'équipage au complet, et que dès le lendemain matin, ils repartiraient tous pour l'Italie.

"En attendant, dit-il, je vous offre les rafraichissements que renferme ma pauvre grotte; et, pour passer la soirée, je vous raconterai l'histoire de ma vie depuis le jour où j'abordai dans cette île."

Il appela Caliban, lui ordonna de préparer à souper et de mettre tout en ordre dans la grotte.

L'aspect étrange, difforme et rébarbatif de ce vilain monstre, que Prospéro présentait comme son unique serviteur, provoqua d'ailleurs l'étonnement de tous.

Avant de quitter l'île Prospéro donna congé à Ariel, à la grande joie de ce pétulant petit esprit, qui, tout en ayant fidèlement servi son maître, aspirait toujours à être libre, afin d'errer à sa guise, comme l'oiseau sauvage, dans le vaste espace, sous les arbres verts, au milieu des fruits et des fleurs odorantes.

"Mon joli petit Ariel, dit Prospéro

au lutin, tu me manqueras bien! Cependant je te rends la liberté.

— Merci, mon maître vénéré, dit Ariel. Permettez encore, avant de vous séparer de votre fidèle lutin, que j'accompagne votre vaisseau avec des vents favorables. Mais quand je serai libre, maître, la joyeuse vie que je mènerai!"

Et Ariel chanta cette jolie chanson:

"Là où butine l'abeille, je butine;
J'habite le calice d'une primevère;
C'est là que je me cache quand butinent les abeilles."
Chorus

Monté sur la chauve-souris,
Joyeusement je poursuis l'été,
Gai, gai, je vivrai galement
A l'abri des fleurs que porte la branche."

Puis, Prospéro enterra profondément ses livres et sa baguette, car il ne voulait plus exercer la magie.

Ayant ainsi triomphé de ses ennemis, réconcilié avec son frère et le roi de Naples, rien ne manquait plus à son bonheur que de revoir son pays natal, de reprendre possession de son duché, et, finalement, d'assister à l'heureux mariage de sa fille Miranda et du prince Ferdinand.

Le roi déclara qu'on le célébrerait en grande pompe, dès leur arrivée à Naples, où après une heureuse traversée due aux bons soins d'Ariel, ils abordèrent bientôt.

